

## Mayotte - Malmené par la gendarmerie, Ibrahim Aboubacar exige le départ du préfet

Dimanche 9 Octobre 2011- 15:13:45 - *Mouvements sociaux, Syndicalisme*

Une délégation d'une trentaine de maires, adjoints aux maires et conseillers municipaux ont rejoint le mouvement de grève générale. Ils accompagnaient samedi matin les manifestants dans leur marche, avec escorte de gendarmes trop rapprochée, pour la fermeture du magasin Jumbo score.



Les politiques rejoignent ouvertement de mouvement

**E**n tête de cortège, deux Ibrahim : Ibrahim Boinahéry, président de l'association des maires et Ibrahim Aboubacar, 1<sup>er</sup> vice président du Conseil général. Ils réfutent toute récupération politique : « *nous descendons dans la rue car les négociations sont dans l'impasse* » signale Ibrahim Aboubacar. Ils ont un but ce samedi matin : accompagner les manifestants dans la fermeture de la grande surface Jumbo score, gorgée de monde dès 8h30. Le supermarché avait déjà commencé à évacuer les consommateurs dès l'annonce de l'arrivée des manifestants.

La présence une nouvelle fois massive des camions de gendarmes a irrité maires et manifestants qui ne faisaient que défiler et qui ont décidé, sous la pluie battante, de s'asseoir au milieu de la route en chantant. « *Nous ne sommes pas là pour casser mais pour défiler et ils réagissent par la force. Nous allons demander le départ du préfet !* » criait Ibrahim Aboubacar, toujours très prompt à s'échauffer.



*Un sit-in des élus pour protester contre la forte présence de gendarmes*

Les forces de l'ordre craignaient de leur côté pour les nombreux acheteurs toujours présents à l'intérieur du supermarché. Atmosphère très tendue, négociations serrées et, alors que les maires entreprenaient de contourner le rond point devant la grande surface, 6 syndicalistes et la presse étaient autorisés à entrer à l'intérieur de Jumbo score, « pour vérifier que les caissières sont bien parties » déclarait Riffay Said Hamidouini, Ascoma (Association des consommateurs de Mayotte).



*Les syndicalistes demandent aux caissières de partir*

Une demi-heure après, temps nécessaire pour que les derniers clients paient, le petit groupe entra et s'assurait de la fermeture du supermarché.

Quelques heures auparavant, un supermarché Somaco avait tenté lui aussi d'ouvrir, mais avait également été assailli par des manifestants.

A.L.

Article consulté 1002 fois

© 2011 - Reproduction soumise à autorisation

